

Un Chartreux
L'Écho du silence



Les
Classiques
de la Spiritualité

ARTÈGE POCHÉ

L' écho du silence

Un Chartreux

L'Écho du silence

ARTÈGE

Textes réunis par
Guillaume d'Alançon

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2017, Groupe Elidia
Éditions Artège
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsartege.fr

ISBN : 978-2-220-08261-5
EAN pdf : 9791033605010

Préface

Julien Green a pu écrire que « le silence est la langue de Dieu ». Les extraits de lettres inédites d'un chartreux à des membres de sa famille composent cet ouvrage et prétendent nous offrir l'écho du silence.

Il est vrai que ce moine du XVIII^e siècle retiré dans une cellule de la chartreuse de Bonpas, située dans l'actuel Vaucluse, nous touche autant par son idéal que par son souci et sa proximité des membres de sa famille. Au fil des pages, il apparaît clairement que la stricte solitude, dans laquelle le chartreux se tient pour son Seigneur et le salut du monde, l'établit dans une communion pleine de délicatesse et d'utilité pour le corps entier du Christ, son Église.

La visite du musée de la Grande Chartreuse aménagé dans la Correrie au pied de l'imposant monastère et le film « Le grand silence » ont rendu moins mystérieuse la vie des solitaires de la Chartreuse. Selon leurs statuts, ils vivent séparés de tous et unis à tous, car c'est au nom de tous qu'ils se tiennent en présence du Dieu vivant. Jusque-là il pouvait arriver que le lundi après-midi il soit possible de croiser dans le massif de la Chartreuse deux solitaires, tout de blanc vêtus, effectuant leur promenade hebdomadaire hors de la clôture du monastère. Hormis cette éventuelle et furtive

apparition, le chartreux restait invisible pour le commun des mortels...

Les pages suivantes contribuent, malgré les siècles qui nous séparent de leur auteur, à rendre proches ces religieux voués au silence et à la solitude pour intercéder en faveur de l'Église et du salut de tous les hommes. À travers les conseils de ce moine, une sagesse intemporelle apparaît susceptible d'aider tout disciple du Seigneur Jésus quelle que soit l'époque où il vit. Ces pages reconduisent sans cesse le lecteur à l'essentiel. « D'ailleurs, notre cœur n'est créé que pour Dieu seul, qui est éternel, et rien de ce qui passe n'est digne de Dieu » écrit notre chartreux et il ajoute à son parent « le salut de vos âmes m'est aussi cher que le mien ». L'expression de cette compassion apostolique bouleversante devrait permettre à tous de mieux saisir la vocation cartusienne et son utilité.

Que l'auteur de ces pages, que nous espérons dans la félicité des saints, intercède pour les lecteurs de ses lignes jusque-là destinées aux seuls membres de sa famille ! Qu'il obtienne pour chacun la croissance dans la foi, la charité et l'espérance en attendant d'être réunis ensemble dans la patrie céleste.

Sainte Roseline, 17 janvier 2012

† Jean Legrez, o.p.
Archevêque d'Albi

Le Désert de Chartreuse

LA SOLITUDE

« Vous avez envie, mon cher neveu, de venir passer quelques jours à Bonpas pour profiter, dites-vous, de mes instructions. Mais souffrez que je vous déclare par cette lettre que j'ai renoncé à toute visite. Me trouvant dans des infirmités continues, qui m'annoncent que je ne suis pas éloigné de la fin de ma carrière, Dieu me fait la grâce de la terminer heureusement. Je ne demande donc de vous autre chose, sinon que vous vous ressouveniez de moi dans vos prières, et que vous soyez bien persuadé que l'état d'un véritable solitaire, et d'une âme religieuse, consiste principalement à être entièrement mort au monde. Faites savoir ceci à tous nos autres parents, que j'aime bien dans le Seigneur, à qui je demande tous les jours pour eux de les remplir de ses bénédictions et de les faire parvenir au souverain bonheur, qui doit être, dans ce monde, l'objet de tous nos désirs. Je me flatte que vous ne serez point offensé de la déclaration que je vous fais, puisque vous devez être bien certain que mes prières seront d'autant plus utiles au salut de votre âme, que je serai mieux en état de les offrir pures au Seigneur par ce renoncement si nécessaire à la vocation religieuse. »